L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 AVRIL 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 88, RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 10 AVRIL.

L'ESCLAVAGE A CUBA.

Les derniers journaux européens renferment une nouvelle qui, si elle se confirme, ne peut manquer de produire une très vive sensation aux Etats-Unis. S'il faut en croire la correspondance espagnole de la Presse, un des membres du cabinet de Madrid aurait déclaré dans les Cortès que le gouvernement se disposait à abolir l'esclavage à Cuba. C'est dans la séance du 8 mars que cette grave déclaration aurait été faite. Voici comment s'exprime le correspondant du journal français:

« Je vous ai annoncé, il y a quelques jours, la découverte d'une conspiration très grave dans l'île de Cuba. Ce matin, le gouvernement a reçu des dépêches circonstanciées qui lui ont été apportées par M. Bastillos, l'un des officiers les plus distingués de la marine espagnole. Or, M. le général Serrano a brusquement interrompu le débat de la Constitution pour demander au gouvernement s'il pouvait s'expliquer sur le contenu de ces dépêches.

«M. Luzarriaga, au milieu d'un silence vraiment solennel, fait une réponse aussi catégorique, aussi complète que pouvaient le permettre les circonstances.

«Une grande conspiration a été en effet découverte, mais le capitaine-général Concha est parvenu à l'étouffer dans son germe. Tous les principaux acteurs de ce drame sont entre les mains de l'autorité. Le ministre a pu donner l'assurance que la sécurité de la riche colonie ne courait plus aucun danger. De grands renforts de troupes vont être envoyés au général Concha. L'Espagne se saignera de toutes ses veines pour n'avoir à supporter de ce côté ni dommage ni déshonneur.

«Sur le caractère même de la conspiration, M. Luzarriaga n'a pas été aussi explicite qu'il l'aurait sans doute désiré. C'est tout au plus s'il a insinué avec beaucoup de ménagements un fait sur lequel on aimait encore à douter, c'est-à-dire que l'excitation était venue des Etats Unis; et il a aussitôt insisté avec énergie, et de façon à produire une profonde impression dans l'assemblée, il a insisté, dis-je, sur ce point, que tous les conspirateurs arrêtés sont des partisans reconnus du maintien de l'esclavage.

« A cette occasion, le ministre a fait une déclaration qui l'honore au plus haut degré, ainsi que le cabinet dont il exprimait les sentiments. Il a dit que, sans porter atteinte à des droits de propriété établis, sans se refuser à les compenser par une indemnité convenable, le gouvernement espagnol était très décidé à en finir avec une institution barbare dont tous les peuples civilisés ont fait justice, et que M. Luzarriaga n'a pas craint d'appeler un fléau et une honte pour l'humanité.

« Le ministère Espartero a d'autant plus de mérite à avoir pris cette généreuse initiative, que l'esclavage des noirs compte sur cette terre libérale de l'Espagne de nombreux et de très chauds partisans. Et, pour Cuba, la déclaration n'est pas tout à fait sans périls.

« M. Olozaga s'est fait l'interprète de l'assemblée entière en proposant un vote d'adhésion et de remerciements au cabinet. C'est le pendant de celui qui a été émis il y a un mois, à la suite des explications demandées par M. Mariategay. Les cortès ont prouvé une fois de plus qu'elles sont décidées à ne pas reculer d'un pas sur ce terrain, où il s'agit avant tout de l'honneur de l'Espagne.»

On vient de lire le rapport du correspondant de la Presse, le compte-rendu de la séance des Cortès, traduit de l'espagnol, confirme son assertion. Le voici:

M. le general Serrano. Messieurs, le bruit s'est répandu qu'une conspiration avait été découverte à l'île de Cuba....(bruit.) Je demande au gouvernement de nous donner quelques explications sur un fait si important.

M. Luzuriaga (vif mouvement d'attention). Le gouvernement a reçu, en effet, des dépêches annonçant qu'une conspiration venait d'être découverte à la Havane. M. le capitaine-général Concha a pris sur-le-champ les mesures nécessaires pour maintenir l'ordre et conjurer tout à fait le péril. Je puis en ce moment donner l'assurance à la Chambre que la possession d'une île si importante ne court aucun risque. Le gouvernement est décidé à ne rien négliger pour éloigner et supprimer toute éventualité menaçante. Des troupes seront envoyées, s'il le faut, pour renforcer celles qui sont déjà à la disposition du lieutenant général Concha. Elles seraient très nombreuses ont été faites. Dans très peu de jours, nous saurons à quoi nous en tenir sur le caractère de ce mouvement avorté. Jusqu'ici nous ne pouvons pas dire que l'excitation soit venue du grand pays voisin qui désire l'annexion; il y a cependant cette circonstance que les conspirateurs arrêtés sont de fougueux partisans du maintien de l'esclavage. C'est une raison de plus pour que leur conduite soit réprouvée en Espagne où, sans porter aucune atteinte à la propriété, on se préoccupe sérieusement d'en finir le plus tôt possible avec ce fléau de l'humanité. (Vive approbation.—Longue agitation.)

M. Olozaga. J'ai l'honneur de proposer à l'assemblée la résolution suivante:

« Les Cortès, hautement satisfaites des paroles que vient de prononcer M. le ministre des affaires étrangères, déclare qu'elle donne son adhésion entière aux mesures prises par le cabinet relativement à l'île de Cuba.»

Messieurs, je croirais faire injure au patriotisme des Cortès si je m'attachais à développer cette proposition. Il suffit qu'elle soit présentée pour qu'elle soit votée à l'instant même par tous les représentants du pays.

Voix nombreuses. Oui! oui!

La Chambre vote à l'unanimité la proposition de M. Olozaga.

Après ce que l'on vient de lire le doute n'est guère permis. Nous voyons cependant que la Cronica, journal espagnol publié à New-York et qui soutient la cause de la domination de l'Espagne à Cuba, prête un autre langage à M. Luzuriaga. Voici, selon la feuille en question, comment celui-ci se serait exprimé: « Tandis que le gouvernement de Sa Majesté est résolu de maintenir les traités qui défendent la traite des noirs et de les exécuter fidèlement et sincèrement, il est profondément convaincu que l'esclavage est une nécessité et une condition indispensable au maintien de la propriété territoriale de l'île de Cuba, et nous avons désiré prévenir les sentiments des dépêches en donnant aux habitans et aux propriétaires de l'île la garantie qu'il ne peut venir à l'esprit de personne de violer ce principe.»

Ce langage ressemble peu à celui du compte-rendu et du correspondant de la Presse. Nous aimons mieux ajouter foi aux journaux français qui ont des écrivains à Madrid et qui sont parfaitement renseignés. Il est évident que la Cronica a été induite en erreur ou que craignant l'effet de la déclaration ministérielle, elle a jugé convenable de changer du noir au blanc la pensée de M. Luzuriaga.

Si celui-ci a réellement exprimé l'opinion du gouvernement espagnol, on peut s'attendre à de graves complications entre les Etats-Unis et la Péninsule. Notre gouvernement ne permettra jamais qu'on crée aux portes de l'Union un foyer d'agitation. Il est certain en effet que l'émancipation deviendrait le signal de la révolution à Cuba. Cette mesure ruinerait l'île et livrerait les colons au despotisme de la population noire.

Les affaires de nos voisins ne nous regardent pas, dira-t-on, c'est vrai, mais il est clair que la proclamation de l'affranchissement dans une île qui touche presque à nos rivages réagirait d'une manière fâcheuse dans les Etats de l'Union où existe encore l'esclavage. Voilà le danger, et le devoir du gouvernement américain est de le conjurer en protestant d'abord à Madrid et en prenant ensuite des mesures décisives si le cabinet espagnol refuse de prêter l'oreille à nos légitimes réclamations.

M. Luzuriaga a dit que les propriétaires d'esclaves seraient indemnisés. Comment? Est-ce que l'Espagne a les moyens de rembourser à ses colons le prix des cinq cent mille esclaves que possèdent ces derniers? Ce serait pour elle une affaire d'environ deux cent millions de piastres! Où prendrait-elle cette somme énorme? Son trésor est épuisé et les sources de son revenu presque taries. Non, si l'Espagne affranchit les noirs de Cuba, les colons ne seront pas indemnisés. Ils le savent bien, et si jamais le gouvernement espagnol s'avise de mettre à exécution ses projets de fausse philanthropie, l'insurrection éclatera chez nos voisins avec une violence irrésistible.

Ecoles publiques du 2e district—Les examens des écoles publiques du Deuxième District commenceront lundi prochain et auront lieu dans l'ordre indiqué par le surintendant, dans un avis inséré plus loin. Nous apprenons avec plaisir que les résultats obtenus dans nos écoles sont des plus satisfaisants. Les professeurs ont tous été choisis avec discernement. Quant au surintendant, son zèle et son dévouement ont été extrêmement utiles à la cause de l'instruction publique dans notre district.

Musique nouvelle—Nous avons reçu de M. Loening, professeur de musique au couvent du Sacré-Cœur, une grande valse brillante de sa composition, et dédiée à son élève Mlle Lucy Palmer. Les amateurs de piano liront avec plaisir cette production musicale louisianaise, qui mérite à plusieurs titres un patronage spécial. La valse de M. Loening est en vente chez M. T. E. Benoist, rue de Chartres.

Tableaux de Bunyan—La fermeture du magnifique panorama représentant le Pilgrim's Progress de Bunyan aura lieu dans le courant de cette semaine. Nous croyons devoir rappeler à nos lecteurs que d'ici à jeudi les explications accompagnant le spectacle seront données en français. Les personnes qui ne comprennent que cette langue feront donc bien de profiter des séances de cette semaine. Il n'en reste plus que trois. Le panorama s'ouvrira également le jour, à 1 heure de l'après-midi, et les explications seront données en anglais par le directeur, M. Greenwood.

Bayou Lafourche—Nous lisons le Pionnier de l'Assomption:

Depuis quelques jours le bayou monte avec une rapidité [illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Suite des nouvelles étrangères PAR LE BALTIC.

Espérances de paix.

New-York, 8 avril—Les nouvelles apportées par le Baltic sont fort intéressantes. En voici le résumé:

Politique du czar.

Les circulaires adressées par le nouveau czar, Alexandre II, aux agents diplomatiques de la Russie à l'étranger, et au peuple de l'Empire, sont conciliantes, mais [illegible] à l'armée respirent la guerre.

On croit généralement qu'Alexandre a cédé aux [illegible] à préparer tous les plans militaires conçus par celui-ci.

Conférence de Vienne.

Les dernières dépêches annoncent que la conférence se poursuivait avec succès. Les délégués [illegible] et l'on commence à concevoir quelques espérances de rétablissement de la paix. [illegible] les bases du traité, les deux alliés [illegible] l'adoption comme base de la paix.

Le comte de Nesselrode est à Vienne [illegible] délibérations de la conférence [illegible] certaine gravité, en ce temps qu'il prendra dans les débats une part considérable.

Le bruit s'est répandu que la nouvelle base pour arriver à un arrangement pacifique du différend consisterait dans l'ouverture de la mer Noire aux navires de toutes les nations, l'ouverture de la navigation du Danube et la construction de forts turcs en Asie.

La Turquie est, dit-on, décidée à faire respecter la souveraineté qu'elle exerce dans les Dardanelles. Elle proteste contre toute prétention qui voudrait s'arroger les puissances européennes de prendre sous leur protection les chrétiens de son empire. Elle désire aussi que la Presse soit représentée dans la conférence de Vienne.

Sébastopol.

Le général Osten Sacken a transmis à St Petersbourg une dépêche annonçant que les Russes avaient construit, dans la nuit du 10 mars, de nouvelles redoutes à trois cents yards en avant du bastion Malakoff.

Les dernières nouvelles de Crimée représentent l'état sanitaire de l'armée sous un jour très satisfaisant. Les positions anglaises sont extrêmement bien fortifiées.

Les Russes ont reçu des renforts considérables.

Un conseil de guerre a été tenu par les généraux de l'armée alliée, et il a été décidé que l'on commencerait immédiatement les opérations contre Sébastopol.

Le feu des batteries anglaises a obligé deux steamers russes, dans le port de Sébastopol, à changer leur mouillage.

L'armée turque en Crimée, sous les ordres d'Omer Pacha, qui s'élève en ce moment à 35,000 hommes, reçoit tous les jours des renforts additionnels.

Le bruit court que le prince Menschikoff est mort de la fièvre à Sébastopol; on doute toutefois de l'authenticité de cette nouvelle.

Les Russes ont coulé bas trois autres navires de guerre à l'entrée du port de Sébastopol.

On dit que le général Gortchakoff a reçu l'ordre d'enlever Eupatoria, en ce moment occupé par les Turcs, à quelque prix que ce soit; on ajoute qu'il se prépare à remplir cet ordre.

Transport des troupes.

Une escadre anglo-française de vingt cinq steamers se rend à Gênes dans le but d'embarquer des troupes sardes pour la Crimée.

Le gouvernement français a affrété pour six mois le nouveau steamer à hélice, City of Boston, de la ligne de Liverpool et Philadelphie, pour transporter des troupes en Crimée.

Incendie d'un hôpital français.

L'hôpital français à Constantinople a été détruit par un incendie. Une centaine de personnes ont péri dans les flammes.

Les nouvelles du Baltic ne renferment aucun autre détail intéressant.

Esclavage à Cuba.

Washington, 6 avril—La pensée du ministre espagnol sur la question de l'esclavage a été très mal interprétée; cette erreur résulte, il paraît, d'une traduction vicieuse de son discours devant les Cortès. La vérité est, au dire du ministre d'Espagne à Washington, que l'Espagne n'a pas la plus légère idée d'abolir l'esclavage à Cuba.

L'esclavage maintenu à Cuba.

Washington, 9 avril.—L'Intelligencer d'aujourd'hui publie la lettre de son: Luzuriaga, au général Concha, dans laquelle il dit que les Cortès ont proclamé, dans leur séance du 8 mars, leur ferme résolution de protéger les propriétaires d'esclaves à Cuba, et que ceux-ci ont l'assurance que quels que soient les changements du personnel à survenir dans le gouvernement de l'Ile, l'esclavage y sera maintenu.

Marché au coton de Liverpool.

La circulaire de MM. Milligan, Evans & Lenpriere représente le marché au coton comme ferme à la clôture. La hausse déjà annoncée s'est maintenue; cette amélioration a porté surtout sur les meilleures qualités. Les ventes de la semaine s'élèvent à 87,500 balles y compris la portion prise par les spéculateurs. Les cours, vendredi soir, étaient: Fair Orleans 5 3/4d; Middling Orleans 5 3/16d., Fair Uplands 5 1/2 d.; middling Uplands 5d, et Middling Mobile 5 1/8 d. la livre. Le stock de coton, dans le port est estimé à 444,000 balles, dont 432,000 balles qualités américaines.

Marchés de Londres.—A Londres le sucre fléchissait, le café était calme et le thé était languissant.

Nouvelles plus récentes de Californie.

New-York, 7 avril—Le steamship Illinois est arrivé aujourd'hui d'Aspinwall avec les malles de la Californie. Les avis par cet arrivage sont du 16 mars. Rien d'important de ce pays. L'Illinois avait à bord $710,000 en espèces.

On ne pense pas que les maisons de banques qui ont suspendu leurs paiements puissent les reprendre.

Les nouvelles des mines sont favorables et la récolte de l'or est abondante. Les marchés de San Francisco sont calmes.

Elections à Louisville—9 avril—Les Know-Nothings ont enlevé les élections de la ville à une énorme majorité. M. Barbee, maire, a été réélu. Tous les membres du gouvernement municipal, sont Know-Nothings, à l'exception de deux aldermen et d'un directeur des écoles. Le ticket démocrate a été défait. Liquors a également triomphé. Les élections ont été calmes.

Mendiants Suisses.

Le Conseil américain à Zurich, annonce que des mendiants suisses ont été embarqués à bord d'un navire faisant voile pour la Nlle-Orléans.

ELECTIONS DU RHODE ISLAND.

New-York, 8 avril—L'élection du Rhode Island a donné le résultat suivant: Wm W. Hoppin, gouverneur; MM. Durfee et Thurston, représentants au Congrès. Ce sont des Know Nothings. Le parti a également élu ses candidats pour la Législature.

Préparatifs maritimes.

Norfolk, Virginie, 6 avril.—La corvette Portsmouth, venant du Pacifique et de l'Amérique du Sud, est arrivée ici aujourd'hui, elle a mis à terre le courrier et a remis immédiatement à la voile avec les ordres cachetés. On pense que la Havane est sa destination.

Navigation intérieure.

Louisville, 6 avril.—L'Ohio ne monte ni ne baisse: il y a dans le canal 6 pieds 10 pouces d'eau. Le steamer Empire est arrivé ici venant de la Nlle-Orléans et le bateau A. L. Shotwell est parti pour ce port.

Cincinnati, 6 avril—Rien de nouveau de l'Ohio. Le prix des farines a augmenté et celles-ci ont encore une tendance à la hausse. Elles se sont vendues aujourd'hui à raison de $9 25 le baril. Le whiskey est ferme à 28 cts le gallon. Le gruau vaut 10 cts la livre et le café de 11 1/2 à 11 3/4 c. la livre.

Pittsburg, 6 avril—Il y a 4 pieds 10 pouces d'eau dans le chenal et la rivière monte.

Rivières.—Pittsburg, 7 avril—La rivière monte rapidement; il y a 6 pieds 7 pouces d'eau dans le chenal.

—9 avril—Le niveau des eaux a haussé de 2 pouces.

Louisville, 7 avril—4 1/2 pieds d'eau dans le canal. Le David White est parti pour la Nlle-Orléans.

—9 avril—Le niveau des eaux s'est rapidement élevé; il y a en ce moment 5 pieds 7 pouces de profondeur dans le canal. Les steamers Antelope, Switzerland, D. Gibson, Empire State, Wm Noble et Yorktown sont arrivés hier.

Cincinnati, 7 avril—Farine $9 50 à 9 60 le baril; le whiskey vaut 29 cents le gallon.

—9 avril—La rivière a haussé de 2 pouces; farine $9 75 à $10 le baril. Whiskey, hausse, 30 cts le gallon; graisse 10 cents la livre.

Vicksburg, 9 avril—Les steamers suivants sont passés ici se rendant à la Nlle-Orléans: L McRae dimanche à 4 heures, le Michigan aujourd'hui, à 4 heures, le Lyon, à midi, l'Echo, à 2 heures et le Sultana, à 5 heures. Le steamer W N Shannon, qui avait coulé bas dans la rivière Tallahassee, a été relevé et il est parti de Yazoo City avec un fret complet pour la Nlle-Orléans.

Marché de New-York.

—6 avril—Coton ferme—Middling Orleans 9 3/4 cts la liv. Farine en légère hausse.

7 avril—Hausse de 1/8 cents sur les cotons à l'arrivée des avis du Baltic. Farine ferme. Maïs en faveur; mêlé de l'Ouest $1 05 le boisseau.

Sucre en demande; les qualités de la Nlle-Orléans se sont vendues 4 7/8 à 5 3/8 cts la liv.

—9 avril—Le coton n'a pas varié—La farine a légèrement haussé: ventes: Ohio $9 87 à $10 37 le baril. Le maïs s'est amélioré. Le porc a un peu fléchi—Mess nouveau $14 87 à $15 le baril. La graisse n'a pas varié.

CHRONIQUE LOCALE.

Inhumations—Dans les différents cimetières de la ville durant la semaine expirée dimanche matin, 8 du courant:

Cimetière Protestant, rue Girod,	16
do des Hébreux, (coteau de la Métairie)	1
Cimetière des Odd Fellows,	1
Cypress Grove No 1,	3
do do No 2,	8
Hôpital de Charité,	17
Cimetière de St Patrick,	16
do Catholique No 1,	8
do do No 2,	11
do St Vincent de Paule,	24
do Lafayette,	12
do des Hébreux,	2
Total:	114

La quarantaine—Les personnes dont les noms suivent ont été nommées hier, par le Gouverneur Hébert, membres du bureau de la Quarantaine:

Président: H. D. Baldwin, M. D.

Pour représenter l'Etat:

MM. Zénon Trudeau, Glenny Burke, James Graham, T. Thayer, R. B. Wilkinson, M. D., R. B. Benedict, M. D.

Le bureau arrivera de Baton Rouge demain ou après-demain et s'organisera très probablement lundi prochain, comme le veut la loi.

Première Cour de District—Le jury a déclaré hier Joe Early coupable de vol.

Théodore George et Alice McGary, accusés d'avoir volé $ 270 à David Crandall, dans un repaire de la rue Bourgogne, ont été acquittés.

Enquêtes—Le coroner a pratiqué hier, dans une maison de la rue Franklin, la levée du corps de Silvia Guy, femme de couleur. Le verdict déclare qu'elle a succombé à une attaque d'apoplexie causée par l'intempérance. Silvia avait 60 ans.

Une autre enquête a été tenue sur le corps d'une petite mulâtresse du nom de Mary Ann, qui s'est brûlée par accident le 23 du mois dernier et est morte hier. L'enfant appartenait à M. Henry Hunt et avait trois ans.

Premier District.

Vol hardi—Jean Steele [illegible] vingt piastres [illegible]

[illegible]

vol de $400 a été commis, il y a une semaine, dans la [illegible]

Escroquerie—Patrick Ryan [illegible]

Assassin—Une demi-douzaine d'individus [illegible] James Handley [illegible] M. James Bowers.

Deuxième District.

Tentative de meurtre—John Kelly, mieux connu par la police sous le nom de 'Kelly le roi,' a porté un coup de bâton [illegible] à James Gallagher, portier du journal, et l'a grièvement blessé à la tête—Ordre d'arrestation.

Vol, avec effraction—Des voleurs sont entrés dimanche soir, dans le magasin de M. Charles Gebhard, rue Bourbon, No 203, et ont enlevé pour $700 de bijoux.—M. G. publie plus loin une annonce offrant une récompense de $250 à quiconque arrêtera les malfaiteurs [illegible].

Quatrième District.

Tentative d'assassinat—M. Jos W. Angle qui a été blessé, dimanche après midi, tandis qu'il pêchait dans le Canal Claiborne, Quatrième District, par des personnes qui tiraient à la cible, a expiré dans la nuit, hier matin; une balle lui avait traversé le foie. Le coroner a fait l'enquête ce matin et le jury a prononcé un verdict conforme aux faits. La police n'a pas encore arrêté ceux qui ont causé la mort de M. Angle.

Les Conseils.

Les deux nouveaux Conseils se sont réunis hier soir, conformément à la loi.

ASSISTANTS-ALDERMEN.

Tous les membres répondent à l'appel.

M. Smith occupe provisoirement le fauteuil.

Le Conseil nomme un comité chargé d'enquérir du droit de chaque assistant à un siège. Ce comité présente un rapport annonçant que tous les membres ont été élus légalement.

M. E. L. Tracy est élu président et M. James Hopkins, titulaire actuel, secrétaire. Le salaire de cet officier est fixé à $2000 par an.

M. Campbell est élu sergent-d'armes. Il recevra $1200 par an.

Les Aldermen font annoncer qu'ils sont prêts à procéder à l'élection des assistants-recorders.

Les deux Conseils procèdent à l'élection.

M. D. L. Tracy est élu assistant recorder du Premier District, M. J. L. Fabre, du Deuxième District, M. P. S. Wiltz du Troisième District et M. Jesse Gillmore, du Quatrième District.

Le Conseil adopte les anciens règlements, à l'exception de l'heure de la réunion, qui est fixée à 7 heures.

Le Conseil s'ajourne à ce soir, à sept heures.

ALDERMEN.

Réunion à 4 heures et demie.

MM. Denègre, Dupré, Tompkins, Price, Place, Fride et Gillmore sont présents.

M. Gillmore est élu président pro tem.

Le secrétaire lit un message du maire, annonçant le résultat de l'élection.

Un comité composé de MM. Denègre, Place et Fride, présente un rapport déclarant que tous les membres ont droit à leur siège.

M. Place est élu président à l'unanimité, M. Charles Claiborne secrétaire et M. J. E. Planchard sergent d'armes.

Le Conseil décide qu'il se réunira ce soir à six heures.

Le Conseil s'ajourne, après s'être transporté dans la salle des délibérations des Assistants et avoir élu les assistants recorders, pour les quatre Districts.

Elections—Le parti Américain a triomphé le 2 de ce mois à Annapolis. Tous les candidats qu'il avait désignés pour les fonctions municipales ont été élus à cent voix de majorité en moyenne.

Grêle—Un orage accompagné de grêle a éclaté jeudi dernier sur la paroisse Iberville.

On a reçu à Washington la nouvelle de la mort de Mme Schroeder, femme du ministre des Etats-Unis à Stockholm et fille du colonel Seaton, éditeur du National Intelligencer. C'était, dit-on, une femme très remarquable.

Accident—Un Italien, patron d'une de ces barques qui font le cabotage le long de la côte et portent des denrées sur les habitations, a été, il y a une semaine, victime d'un de ces accidents qui deviennent malheureusement si fréquents. Son embarcation était mouillée à Plaquemine. Voyant des canards traverser le fleuve, l'Italien saisit son fusil, mais dans sa précipitation il le prit par le canon et tira l'arme à lui avec une certaine violence. Le chien s'éleva et retomba, le coup partit et le patron de la barque reçut dans le ventre toute la charge du fusil. Il expira peu après et fut enterré le lendemain.

Haïti—Des nouvelles d'Haïti jusqu'au 1 mars ont été reçues à Boston. La récolte de café a été moins considérable que de coutume. L'opinion générale dans l'île était que le traité entre les Etats-Unis et St Domingue ne serait pas ratifié dans sa forme actuelle par le gouvernement dominicain.

Nebraska—Le territoire de Nebraska, tout jeune qu'il est, veut se lancer dans les grands travaux publics. Sa législature vient d'organiser une compagnie qui s'engage à construire un chemin qui suivra la rivière Platte ou Nebraska des bords du Missouri aux frontières occidentales du territoire. Il commencera à la ville de Plattsmouth, dont le nom même indique la position, et se terminera, en passant par le fort Kearney, jusqu'au fort Laramie, d'où il s'avancera jusqu'aux pieds des montagnes Rocheuses. Il formera ainsi une ligne d'environ mille milles, sans compter les embranchements. Ajoutez qu'il veut avoir deux voies et qu'on ne regarde pas beaucoup à la dépense. Le fonds capital est fixé à cinq millions de dollars, divisé en actions de $10.

NICOLAS.
Ses derniers moments—Sa mort.

Nous empruntons quelques passages à une notice que publie le Journal des Débats sur les derniers moments de l'empereur Nicolas:

« L'empereur a réglé lui-même toutes les cérémonies de son enterrement, après avoir fait annoncer sa mort prochaine à Moscou et à Varsovie par le télégraphe.

« A ce moment, on a annoncé à l'empereur le fils du prince Mentschikoff, qui arrivait avec des lettres de son père; il a refusé d'en prendre connaissance. « Cela pourrait-il me rattacher à la terre?»

« Les dernières paroles que l'empereur Nicolas a adressées à l'impératrice étaient une recommandation pour le roi de Prusse Frédéric-Guillaume, dont on sait que l'impératrice est la sœur. L'impératrice a été chargée de faire savoir au roi son frère que l'empereur ne lui en voulait point pour la politique de neutralité et de médiation qu'il avait adoptée dans l'intérêt de la Prusse, mais qu'un jour peut-être cette politique serait utile à tout le monde, mais qu'il demandait de conserver ses bons sentiments pour la Russie et de ne point oublier les derniers conseils de son père. L'empereur Nicolas faisait allusion à certaines recommandations que le roi Frédéric-Guillaume III, père du roi actuel, a déposées dans son testament. Le feu roi, s'adressant directement à son fils, lui disait: « Garde-toi, mon cher Frédéric, de cette manie d'innovations qui est devenue si générale; garde-toi de ces nombreuses théories actuellement existantes, et qu'on ne peut mettre en pratique; mais garde-toi aussi de tomber dans un autre excès, qui pourrait être aussi funeste, je veux dire une prédilection exclusive pour les institutions antiques. Ce n'est qu'en évitant ces deux écueils que tu pourras faire des améliorations vraiment utiles.... Sois, autant qu'il dépendra de toi, en bonne intelligence avec les puissances européennes; puissent surtout la Prusse, la Russie et l'Autriche ne jamais se séparer; leur union est la sauvegarde de la paix européenne.»

« Les journaux nous ont appris que le roi Frédéric-Guillaume a chargé le prince Charles, son frère, d'aller porter à Saint-Pétersbourg ses compliments de condoléance. Nous savons que le prince est chargé de s'expliquer en même temps sur le dernier vœu que l'empereur Nicolas a exprimé. D'après des informations que nous avons lieu de croire exactes, le prince doit dire à l'empereur Alexandre et à l'impératrice-mère que le roi est toujours dans les mêmes sentiments, et que ces sentiments lui ont été inspirés par le testament de son père; que son désir le plus ardent est de contribuer au rétablissement de la paix de l'Europe; que c'est le but de tous ses efforts, et qu'il ne désespère pas d'y réussir; qu'au point où en sont les choses, la paix ne peut être rétablie que si la Russie consent à faire, dans une juste mesure, les concessions qu'on lui demande; que l'empereur Nicolas y était disposé, et qu'il ne s'agit plus que de persévérer dans les derniers termes de sa politique. A ces conditions, mais à ces conditions seulement, le roi continuera son œuvre de conciliation et de médiation. S'il n'y réussit pas, il se renfermera dans une neutralité stricte; car on doit bien comprendre à Saint Pétersbourg que s'il prenait le parti de la Russie dans cette affaire, s'il devenait son allié contre l'Autriche, il méconnaîtrait les intentions de son père et s'écarterait de ses suprêmes recommandations.»

On écrit de Saint-Pétersbourg, le 3 mars, au Moniteur prussien:

« S. M. l'empereur Nicolas était, depuis quelque temps, atteint d'une forte grippe. Vers le 18 février, le médecin de l'empereur, le docteur Mandt, demanda la permission d'appeler d'autres médecins. L'empereur prit la chose en plaisantant et consentit à ce qu'on appelât le docteur Karell. L'état de l'empereur s'aggrava peu à peu par l'insomnie et l'augmentation de la toux avec expectoration, au point que, le 22, les médecins prièrent S. M. de garder la chambre.

« L'empereur ne voulant pas en entendre parler, un des médecins lui dit: « Il n'est pas un chirurgien militaire qui permettrait à un soldat aussi malade que Votre Majesté de quitter l'hôpital, il serait certain que le patient y rentrerait plus malade encore.» L'empereur répondit: « Messieurs, vous avez rempli votre devoir; je vous remercie, je vais remplir le mien.»

« Il monta immédiatement en traîneau par un temps assez froid et se rendit à la salle d'exercices, pour passer en revue des hommes de la garde qui devaient se rendre en Lithuanie pour compléter les régiments d'infanterie. L'empereur était fortement atteint pendant cette revue, où il parut pour la dernière fois en public; il toussa et cracha beaucoup, et dit en quittant la salle: « Je suis tout en nage.» Cependant il faisait très froid. Il se rendit ensuite auprès du ministre, prince Dolgorouki, qui était malade, et l'engagea à ne pas sortir trop tôt, [illegible] d'hiver.

« Le soir, il assista aux prières de la première semaine de carême, resta ensuite chez l'impératrice; mais il se plaignit de froid et garda son manteau dans la chambre. Depuis cette soirée, l'empereur n'a plus quitté son petit cabinet de travail. Il y reçut, le 23 février, [illegible] l'expédition de Sébastopol.

« A partir de ce moment, S. M. a remis les affaires [illegible] au grand-duc héritier [illegible] du 24 au 27, [illegible]

« On ne fut que le 28 février que la situation parut décidément grave. Dans la nuit du 28 au 1er mars, le mal fit des progrès effrayants. Les médecins remarquèrent une paralysie des poumons. Dans la soirée du 1er mars, on fit prévenir l'impératrice. [illegible] de recevoir les sacrements. Il paraît que c'est à cette occasion que l'empereur s'est aperçu d'abord de la gravité de sa position. Cependant on a remarqué que cela lui causait de l'émotion.

«Dans la nuit du 1er au 2 mars, le docteur Mandt dit à l'empereur qu'il était gravement malade, que son poumon était compromis, et qu'il y avait à craindre [illegible]. L'empereur répondit avec calme: [illegible] «Cela est bien possible.» A la suite de cet entretien, l'Empereur reçut avec un grand recueillement la sainte communion, dit adieu à l'impératrice, à ses enfants et petits-enfants, bénit et embrassa chacun d'eux en particulier, en prononçant d'une voix forte les paroles de la bénédiction, et il conserva près de lui que l'impératrice et l'héritier présomptif. Ces faits se passèrent vers quatre heures du matin.

« Plus tard, l'empereur dit à l'impératrice: « Va te reposer un peu, je t'en prie.» Elle répondit: «Garde-moi auprès de toi, je voudrais mourir avec toi si cela était possible.» L'empereur dit ensuite: «Non, il faut que tu restes encore ici bas; prends soin de ta santé afin que tu puisses être le centre de toute la famille. Retire-toi, je te ferai appeler quand le moment sera venu.»

« L'impératrice obéit à cette volonté si formellement exprimée et se retira. L'empereur fit ensuite venir le comte Orloff, le comte Adelberg et le prince Dolgorouki: il les remercia de leur fidélité et leur dit adieu. Plus tard, l'empereur fit entrer ses domestiques particuliers, les remercia de leurs services, les bénit et leur dit adieu. L'empereur, dit-on, était très ému en ce moment. Enfin, on appela la femme de chambre, Mme de Rohrbeck.

«L'empereur la remercia de la fidélité qu'elle avait constamment témoignée à l'impératrice, de la sollicitude avec laquelle elle l'avait soignée constamment dans ses maladies et encore récemment, il la pria de ne jamais abandonner l'impératrice, et ajouta enfin: «Et saluez-moi mon cher Péterhof.» L'empereur prit aussi la main du docteur Karell, et lui dit: «Vous n'en êtes pas cause.» Pendant que le confesseur Bajanoff parlait à l'empereur, celui-ci prit la main de l'impératrice et la mit dans celle de cet ecclésiastique, comme s'il voulait lui confier l'impératrice.

«Après cela, l'empereur se trouva pendant un certain temps dans l'impossibilité de parler; il pria en silence, en faisant souvent le signe de la croix. Plus tard la parole lui revint, et il dit différentes choses jusqu'au moment de sa mort, qui arriva doucement le 2 mars, à midi 19 minutes, en présence de toute la famille impériale.

«Les dernières paroles à peu près que l'empereur prononça furent celles-ci: «Dites à Fritz de rester toujours le même pour la Russie, et de ne pas oublier les paroles de papa (sic).»—L'empereur est mort avec un calme, une résignation chrétienne, une fermeté véritablement sublimes. Au commencement son visage parut très défait, mais le soir les traits avaient repris leur régularité et leur calme, et étaient devenus plus imposants que jamais.

«S. M. l'impératrice a supporté ce coup si terrible et si imprévu avec une force remarquable. Elle a passé hier soir encore, une heure toute seule auprès du corps de l'empereur.

«La consternation dans laquelle chacun est tombé au moment de ce coup terrible ne fait place que peu à peu aux sentiments de douleur.»

On écrit de Saint Pétersbourg, le 2 mars, au Constitutionnel:

«Je vous écris sous l'impression du coup le plus affreux qui ait jamais pu frapper la Russie. Voilà du moins l'opinion de tous les Russes, dont le czar était l'idole. Déjà hier, et surtout vers minuit, la crainte de cette triste catastrophe était arrivée jusqu'au désespoir; elle a été, hélas! justifiée aujourd'hui par la nouvelle de la mort de notre Nicolas Paulowitsch Ier.—Un moment l'activité de la machine de l'Etat, ainsi que de la population a été paralysée; les rues regorgeaient de personnes dont l'attitude décelait l'effroi et le deuil. Une atmosphère d'angoisse était répandue sur tout; elle n'était interrompue que par les mots: «Gosouda rumer (l'empereur est mort).» Et puis après:—(Vive l'empereur Alexandre Nikolajewitch II!)

«L'interrègne n'a pas duré un instant, pas plus que la continuation de la pensée motrice de la politique russe; cette pensée qui date de Pierre Ier, n'a été interrompue en aucun moment. Rappelons, en passant, la tradition si longtemps accréditée, que la vingt-cinquième année du règne d'un czar lui est toujours fatale, et les bruits par lesquels on a voulu supposer à l'empereur l'intention de mettre sur le trône le grand duc Constantin, en attribuant à l'empereur actuel, Alexandre II, des principes contradictoires à ceux de son père, surtout relativement à la question d'Orient: tout cela a été démenti par la mort subite du czar Nicolas après vingt-neuf années de règne, et par sa fidélité tenace aux principes de la légitimité quand même, qu'il s'est appliqués et qu'en pareille circonstance il a pu invoquer à la mort de son frère Alexandre Ier, de monter sur le trône, avant que l'abdication formelle de son frère aîné fût arrivée.

« Quant à la politique intérieure et extérieure, elle sera toujours la même; les preuves ne tarderont pas à éclater. Tous les princes de la maison impériale ont reçu une éducation trop soignée et trop conforme aux traditions sévères et inviolables de la maison de Romanoff et de Saint-Pétersbourg, pour qu'un de ces princes puisse penser à s'écarter tout-à-coup des voies dans lesquelles le dernier empereur s'était engagé avec une volonté et une persévérance de fer, avec toute l'effort de la machine de l'Etat, et l'esprit du peuple, et les croyances religieuses. Un changement subit dans une politique raide jusqu'à la dureté ne pourrait s'opérer sans péril; mais il serait encore plus périlleux de vouloir opérer contre l'esprit national, que l'empereur Nicolas a su depuis vingt-neuf ans de règne, plier à sa volonté et diriger dans le sens de sa tendance politique à lui. Il ne serait pas politique de déroger des plans tracés et d'en suspendre la réalisation, et il faudrait avoir une volonté de fer et un pouvoir matériel encore bien plus fort que l'empereur défunt, cette opinion est partagée par les gens les plus proches de l'empereur, par la cour et par tout le monde tant soit peu intelligent.

« Il n'est pas exact non plus que l'empereur Alexandre II ait désapprouvé les actes du règne de son père. Un seul homme a peut-être encouru le mécontentement d'Alexandre, parce qu'il a voulu faire prévaloir la politique russe sous une forme qui ne convenait pas au czar actuel, et c'est pour cela qu'on dit qu'il était tombé en disgrâce. C'est le prince Mentschikoff. Ce dernier aura à peu près fini de jouer son rôle, et l'on affirme que la nomination du général de Berg, comme général en chef des troupes en Finlande, sera bientôt suivie de son élévation au poste de gouverneur-général du grand-duché, en place de Mentschikoff.

« En conséquence, si la politique agressive de la Russie veut prendre un caractère moins absolu et moins hautain, l'on peut tout de même être assuré qu'elle ne démentira point l'esprit de Nicolas, d'autant moins qu'aucun prétexte n'existe pour un pareil changement.

« On dit que le grand-duc Nicolas recevra un commandement spécial.

L'enquête Roebuck.

La presse anglaise rend compte, en ces termes, de la séance tenue lundi à Londres par la commission d'enquête, sous la présidence de M. Roebuck.

S. A. R. le duc de Cambridge comparaît: il décrit la situation de l'armée depuis le jour de son arrivée à Scutari et répond avec précision aux questions très nombreuses qui lui sont posées. « Pensez-vous, lui demanda lord Seymour, que le commissariat devait être organisé plus militairement?—Je n'hésite pas à dire que, s'il était organisé militairement, cela simplifierait tout. Je crois, comme le général Evans, que le commissariat devrait cesser d'être une administration civile et devenir une branche de l'armée: il serait alors plus utile. — Votre observation s'applique-t-elle au commissariat des colonies? — Mes réponses s'appliquent seulement aux armées en campagne. Les transports ont manqué en Bulgarie et en Crimée, ou même je peux dire que nous n'en avions pas du tout. Je crois qu'il serait bon de faire du train des équipages un corps séparé.—N'est-il pas ainsi organisé dans l'armée de l'Inde?—Je le crois. Je ne sais pas comment cette branche de service est organisée dans les armées continentales. Dans l'armée française le train des équipages est complètement militaire: on n'y emploie que des soldats.»

Le colonel Wilson des coldstream-guards est ensuite interrogé. Il décrit le séjour de son corps à Varna et les fatigues de la campagne de Crimée. Les soldats, dit-il, se plaignaient souvent d'avoir perdu leurs sacs. J'ai vu des Français essayer nos sacs. Ils nous faisaient comprendre que ces sacs ne leur convenaient point. Tous les objets qui garnissent le sac du soldat français sont plus légers que ceux qui garnissent les nôtres. Le colonel Fox m'a dit que des grenadiers de la garde étaient morts de la fatigue causée par le transport de leur bagage.

Après l'interrogatoire du colonel Wilson la séance est levée.

Les Batteries flottantes.

Parmi les bâtimens de guerre qui seront envoyés au printemps prochain dans la Baltique par l'Angleterre et la France, figureront en première ligne, pour l'importance des services qu'on en attend, les batteries flottantes, les canonnières et les bombardes. On ne saurait donc lire sans intérêt quelques études spéciales sur cette catégorie de bâtimens.

Trois formes sont à considérer dans la batterie flottante: ses formes ou son gabarit, ses moyens de défense et ses moyens d'attaque.

Qu'on se figure une frégate sans bastingages, sans gaillard d'avant, sans dunette, à murailles droites, tronquée horizontalement à quelques pieds au-dessus de sa flottaison, on aura une idée à peu près exacte d'une batterie flottante. C'est un bâtiment plat sous quille, d'environ cinquante mètres de longueur, large à proportion, [illegible] à être monté au pied d'une forteresse.

Pourvue d'une légère mâture et d'une hélice, la batterie flottante navigue à la voile et à la vapeur. Ce n'est point un navire de marche: sa machine est faible, suffisante toutefois pour lui faire traverser l'Océan sous la surveillance et la protection d'une escadre. Une fois au feu, elle n'a plus à manœuvrer; au besoin, un remorqueur l'y conduit, un remorqueur l'en retire. A la mer, elle a un équipage insignifiant; ce n'est qu'à l'heure du combat que les vaisseaux lui délivrent le nombre d'hommes qui complètent son armement.

La principale défense des batteries flottantes [illegible]

ATTENTION.

Vente à l'encan—Aux dames.

M. R. PHILLIPS a l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans que, désirant réduire son grand stock de marchandises de fantaisie, il vendra, aux prix d'encan, aux dames seulement. Celles qui désirent faire de bonnes acquisitions devraient bien de ne pas manquer la vente d'aujourd'hui mardi 10 du courant, à 10 heures du matin, au magasin à bon marché de PHILLIPS, rue Royale, une porte après le coin des cheveux. 8av

Marchandises Sèches, Broderies, Marchandises américaines.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches, broderies, marchandises américaines, qui aura lieu aujourd'hui, 10 courant, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud & Co, No 28, rue de la Vieille-Levée, entre Bienville et Douane.

Conditions libérales à la vente.

Une vente à crédit d'esclaves de plantation et autres, sera faite aujourd'hui, à l'Arcade de Banks, par J. A. Beard et May. Les personnes qui désirent acheter peuvent voir les esclaves avant la vente.

Bernard Turpin vendra aujourd'hui, à 5 heures P. M. sur la Levée, entre les deux marchés: 125 pipes vin rouge de Catalogne, en débarquement du navire Maypo.—Les acheteurs feront bien d'assister à cette vente.—Pour les conditions, voir l'avis dans nos colonnes.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

12 avril—Esclaves de choix en familles, à crédit, dans les affaires des mineurs Logan.

14 avril—Deux terrains sur la rue des Magasins, quatre terrains sur la rue St Andrew, 4me district, et un îlet de valeur à Greenville, en face du chemin de fer.—Une jolie résidence-cottage rue Philip, entre Prytania et Plaquemines.

Vendu par ordre de Cour, dans l'affaire Ogden vs. Ogden, trois Résidences rue Bacchus, encoignure Melpomène; deux rue St John, entre Gravier et Perdido, et cinq Batisses en briques rue des Magasins entre Delord et Poeyfarré, vendues par ordre de Cour pour effectuer un partage dans l'affaire F. Perriset vs: Pre Uzureau, à un crédit libéral.

Une résidence rue Marais, entre Bienville et Conti, 2d dist.—Un terrain triangulaire enc. Hevia et St Mary—plusieurs îlets de valeur, paroisse Jefferson, succession Isaac T Preston.

Terrains de valeur à Carrollton, dans l'îlet près de l'encoignure de la Maison de Cour—Résidences agréables sur l'Ocean Springs.

21 avril—Un magasin rue Tchoupitoulas, entre Delord et St Joseph, de la succession Hudson E Barr

28 avril—3 terrains encoignure des rues Prytanée et Uranie, 1er district, par ordre de cour.

Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May, dans le mois de mai.

2 mai—Une résidence encoignure Tchoupitoulas et St-James—Une résidence rue du Bassin, entre Constance et Annonciation—Un terrain rue Robin—Neuf terrains rues Baronne, Perdido et Union—Huit terrains rues Apollo et First, Quatrième District—Actions de l'Hôtel St Charles et de la Compagnie de Desséchement et 34 esclaves, le tout provenant de la succession de John Frérot—Un terrain encoignure Green et St-Andrews et un terrain rue Erato, provenant de la succession de A. Ebinger.

5 mai—Un morceau de terre sur le Bayou Fordoche, à la Pointe-Coupée, et 3 esclaves de la succession de James Stewart—Onze terrains rues Jackson, Philip et Chippewa, de la succession Elizabeth S. Foster—Un terrain rue Commune et un terrain rue Bertrand, de la succession Jonathan Worrall.

Pour plus de détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

ECOLES PUBLIQUES du 2me DISTRICT.

L'EXAMEN annuel de ces Ecoles aura lieu dans l'ordre suivant, savoir:

Le Lundi, 16 avril courant, à l'Ecole des garçons et des demoiselles, près du pont du bayou St Jean.

Le Mardi, 17 avril, l'Ecole des demoiselles, sur le Chemin du Bayou, entre les rues Derbigny et Roman.

Le Mercredi, 18 avril, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues St Pierre et Claiborne.

Le Jeudi, 19 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue Robertson, entre les rues Conti et Bienville.

Le Vendredi, 20 avril, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues Bienville et Robertson.

Le Lundi, 23 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue Ste Anne, entre les rues Villeré et Marais.

Le Mardi, 24 avril, à l'Ecole des garçons, rue du Bassin, entre les rues Toulouse et St Louis.

Le Mercredi, 25 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue des Remparts, entre les rues Toulouse et St Louis.

Le Jeudi, 26 avril, à l'Ecole des demoiselles, de l'Hôpital, entre les rues Dauphine et Bourgogne.

Le Vendredi, 27 avril, à l'Ecole des garçons, rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.

Le Lundi et le Mardi, 30 avril et 1er mai, à l'Ecole supérieure des garçons, rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.

Le Mercredi et le Jeudi, 2 et 3 mai, l'Ecole supérieure des demoiselles sera examinée dans le local de la Loge la Parfaite Union.

Les examens seront de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Le Vendredi, 4 mai, les exercices auront lieu dans le local de l'Ecole de la rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon, et commenceront à 10 heures du matin.—Récitations, discours, compositions, &c.

Les parents et le public en général sont respectueusement invités à y assister.

MARTIN BLACHE, Surintendant.
10av—jusq.4mai

Institution Catholique pour l'instruction des Orphelins indigens.

UNE élection pour dix nouveaux Directeurs, devant avoir lieu le lundi, 16 du présent mois, au scrutin, sous la surveillance de commissaires nommés par la Direction, sera ouvert à cet effet, le jour susdit, à la maison d'école située à l'encoignure des rues des Grands-Hommes et de l'Union, depuis 9 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

Toute personne mâle au dessus de 16 ans, qui contribuera au maintien de l'institution, en payant une contribution de vingt sous par mois, ainsi que les parents d'élèves qui ont payé leur contribution pendant l'année scolaire qui va se terminer, auront le droit de voter à cette élection.

Par ordre de la Direction,
ARMAND LANUSSE, Secrétaire.
10av—14,16

Institution catholique pour l'instruction des Orphelins indigents.

LES parents et les protecteurs des élèves, les contribuables et les ex-Directeurs de cette institution sont respectueusement invités à assister aux examens des élèves, le 11 et le 12 de ce mois, à la maison d'école située à l'encoignure des rues des Grands Hommes et de l'Union.

La journée du 11 sera consacrée à l'examen des demoiselles, et celle du 12 à celui des garçons.

Chaque examen commencera à 8 heures et demie précises.

Par ordre de la Direction.
ARMAND LANUSSE, Principal.
10av—10,11,12.

Compagnie du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, du Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 9 avril 1855.

A LA réunion annuelle des actionnaires, tenue ce jour, il a été

Résolu que cette réunion est ajournée à mercredi, 11 avril 1855, à six heures du soir, et qu'il soit donné avis de l'ajournement dans les journaux de la ville.

JOHN CALHOUN, Secrétaire
10av—10,11.

AVIS—F. ROUMIEU a transporté son magasin, du No 20, rue St-Louis, au No 45, rue de la Vieille Levée. 10av—

Charbon pulvérisé.

20 boucauts en débarquement du navire Calcutta, venant de Philadelphie, à vendre par X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins 10av

PAPIERS PEINTS FRANCAIS MAISON VOR. HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres.

CONSTAMMENT plus de 40,000 rouleaux (tirés des meilleures fabriques de France) de tous les genres, de toutes les qualités et à tous les prix, depuis 10 cents le rouleau.

Ainsi que Bordures assorties; ciels de lits, &c., &c.
Chez VOR HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres 10av—1m

$50 de récompense.

DES voleurs se sont introduits, dimanche soir, 8 du courant, à l'aide de fausses clés, dans le magasin du soussigné et ont enlevé pour environ $700 de marchandises. Une récompense de $50 sera donnée à quiconque arrêtera les voleurs ou fournira des renseignements qui les feront arrêter.

CHARLES GOBAN, rue Bourbon No 252
10 avril—

ON demande une bonne cuisinière française ou créole, pour un petit ménage. S'adresser au bureau de l'Abeille. 10 avril—3

ON demande dans l'institution de Mme Charpeaux une dame ou demoiselle Américaine, pour surveiller les élèves.

Il faut résider dans l'établissement.

S'adresser rue du Chemin du Bayou, entre Claiborne et Derbigny. 10avril—

Mr A. DELCAZAL prévient le public qu'il vient de louer la propriété de M. B. Dupeire, située de l'autre bord, faisant face au fleuve, à un demi mille après le railroad des Opelousas. Cette habitation mesurant 160 arpents, très bien entourée, excellent pâturage, ombragée, offre tous les avantages possibles à ceux qui voudront y mettre des animaux auxquels le susdit se charge de donner tous les soins possibles. 10 avril—6

AVIS.

Succession de Jean Bonbédo—Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

LES créanciers de la succession de Jean Bonbédo sont invités à présenter leurs réclamations à M. Z. Latour, avocat, à son bureau No 7, rue St-Pierre, dans un délai de dix jours. 10avril—3en10

MORUE—En débarquement du navire Corsica, de Boston—200 quarts caisses et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15, rue St Louis 10av

Ferbos frères,

247 et 249, rue Royale, encoignure Dumaine, IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE ET CONSERVES, Et marchands de comestibles en gros et en détail. 10 av—1a

Avis aux voyageurs.

CONSERVES de la maison Rodel, à Bordeaux:
100 boîtes et 200 de bœuf bouilli.
100 boîtes, 200 demi et 100 quarts bouillon gras,
150 demi et 100 quarts de boîtes juliennes,
200 boîtes aloyau rôti,
100 demi-boîtes haricots verts,
300 do petits pois,
100 demi et 200 quarts boîtes lait doux.
A vendre par FERBOS FRERES, 10 av—1m 247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine

FROMAGES—35 meules fromage de Gruyère,
25 caisses fromage tête de Maure,
30 boîtes fromage pâte grasse,
50 douzaines fromages de Neufchatel,
A vendre par FERBOS FRERES, 10 av—1m 247 et 249 rue Royale, enc. Dumaine

EN débarquement du navire Rose Standish, venant de Bordeaux:
12 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc.
12 do do Macau Médoc.
8 demi barriques vin rouge St Julien Médoc.
36 barils vin blanc Haut Sauterne.
5 balles de 30,000 bouchons chaque pointus.
8 balles de 20 sacs bouchons réguliers.
1 caisse contenant 50,000 étiquettes, St Julien, Chateau Margaux, Haut Sauterne, à vendre par 10 avril B TALAMON, 181 rue Royale

CHANDELLES—300 caisses de l'Etoile, Procter & Gamble, 500 demi do do, 300 do de Boyle & Co, 200 demi do do de Boyle & Co, à vendre par JOSEPH LARDIE & Co, 33, rue Tchoupitoulas 10av

WHISKEY—300 barils et demi de Boyle Rose, 200 do rectifié, de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LARDIE & Co, 33, rue Tchoupitoulas 10av

AMIDON—300 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LARDIE & Co, 33 rue Tchoupitoulas

GRAISSE—60 barils graisse de choix, à vendre par JOSEPH LARDIE & Co, 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY naturel—100 barils [illegible] à vendre par JOSEPH LARDIE & Co., 33, rue Tchoupitoulas

[illegible] & Co., Fabricants de Chocolat à la vapeur CONFISEURS, [illegible] Gros et Détail [illegible]

Courses du Jockey-Club de la Métairie.

Assemblée du printemps de 1855—Second jour—MARDI 10 AVRIL 1855.

La course commencera à 3 heures.—Bourse du Jockey-Club, $800. Parcours de trois milles.

1o Le poulain brun de T B Goldsby BROWN DICK, provenant de Margrave, imp. et de Fanny King—3 ans—costume du Jockey, tout bleu.

2o Le cheval châtain de A L Bingaman (B Tee Brooks) ARROW, pr. de Boston et de Jeannetteau—3 ans—Le jockey en costume d'arlequin.

3o La jument de T B Heizdenton (John Campbell) MARY TAYLOR, provenant de Sovereign, imp. et de Clara Howard—3 ans—Jockey en costume de satinée.

4o Le poulain gris de T J Wells, HORNPIPE, père de Rigadoon—4 ans.

Les personnes qui désirent être reçues comme membres, auront à envoyer leur nom au président du club, ou au comité exécutif. Des rubans d'invitation de $10 pour les non-résidents ou les citoyens qui accompagneront des dames, peuvent être obtenus d'un des membres du club, qui écrira son nom sur le ruban. Rubans pour les étrangers, $10, donnant le privilège d'assister aux courses de la semaine, mais sans admission sur les gradins des membres.

On peut obtenir des rubans au bureau de l'hôtel St-Charles.

Si le temps ne permettait pas un jour de faire la course, on en serait prévenu par un pavillon hissé à l'hôtel St-Charles.

Admission—Portes et gradins, $1.
10av—1 S. M. READ, agent Ass. Métairie.

EN magasin et à vendre par les soussignés—25 barriques sel d'Epsom, 5 do sel Glauber, 10 do alun, 20 casks soda, 30 barils colle différentes qualités, 10 do gélatine blanche française, 5 do souffre en poudre, 10 caisses souffre en bâtons, 2 do acide oxalique. P CUSACHS FRERE & Co, 10av encoignure Royale et St Philippe

HUILE Palma Christi—12 barils huile Palma Christi, première qualité, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co, 10av encoignure Royale et St. Philippe

ALCOOL—10 barils alcool blanc 92 pour 0/0, à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, 10av encoignure Royale et St Philippe

INDIGO pour la cotonnade—4 surons indigo pour la cotonnade, de première qualité, à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co. 10av encoignure St Philippe et Royale

BLANC d'Espagne—30 barils blanc d'Espagne, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co, 10av encoignure Royale et St Philippe

ACIDE sulphurique du Nord—25 barils acide sulphurique du Nord, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co, 10av encoignure Royale et St Philippe

CARBONATE d'Ammoniac en Jarres—50 jarres carbonate d'ammoniac, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co, 10av encoignure Royale et St Philippe

ORSEILLE en jarres—25 jarres orseille en jarres à vendre par P CUSACHS FRERE & Co, 10av encoignure Royale et St Philippe

Avis de Société.

PAR suite de la mort de M. Charles Millard, le 29 septembre dernier, il a cessé d'être associé de cette maison et l'intérêt de sa succession dans la société expire aujourd'hui.

Les associés survivants, S. J. Peters et C. C. Collins ont associé aujourd'hui à leurs affaires, Saml J. Peters Jr et Cornelius Noonan; ils continueront le même genre de transactions à l'ancien magasin, au coin des rues Vieille Levée et Bienville, sous la raison de l'ancienne société, Peters, Millard & Co.

S J PETERS
C C COLLINS
S J PETERS Jr.
C NOONAN.

Nlle-Orléans, 26 mars 1855. 28mars—1m

TOILES! TOILES!

GIQUEL & JAMISON, No 18, Rue de Chartres,

ONT l'honneur de faire savoir à leurs amis ainsi qu'au public, qu'ils viennent de recevoir d'Europe leur assortiment de toiles, via:
25 caisses toile d'Irlande pure fil $3 50 à 30 la pièce;
4 do do de Paris de do
4 do do platilles do do
6 do do bretagne do do $6 50 à 15;
10 do do estopilles do do $1 35 à 3 50;
2 do do estopilles do do
2 do ouvré à œil de perdrix;
2 do damassé pour table 6/4, 8/4, 10/4;
2 do serviettes unis à raies rouge et bleu,
2 do do de Béarn;
4 do batiste imprimé pour robes;
100 douzaines serviettes damassées $1 75 à $12 la douz;
500 do do unies, rayées, rouge et bleues;
100 do do do do blanc;
2 caisses ginga fil superfin;
[illegible]
2 do do fantaisie;
2 do do pantalonnades;
[illegible]
25 douzaines mouchoirs toile pour hommes;
4 caisses toile batiste Cretonne 12/4;
2 do do de Barnsly 6/4, 8/4, 10/4, 12/4;
3 do de toile d'oreillers.

Toutes ces toiles sont garanties pur fil et sortant des meilleures fabriques.

GIQUEL & JAMISON, 31mars 18, rue Chartres

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans. Département des travaux hydrauliques.

UN dividende de QUATRE PIASTRES ET DEMIE par action a été déclaré ce jour par la direction, payable lui, aux bureaux No 33, rue Carondelet, le 2 avril prochain, et aux actionnaires de New York le 10 du même mois. S. E. PERCY, 18 mars—10av—2ps Secrétaire

Bureau des Commissaires et Agents de la succession générale de Jno. McDonogh.

LES Commissaires et Agents de la succession générale de Jno McDonogh désirent employer un SECRETAIRE, qui recevra un bon salaire. Des demandes écrites seront reçues au bureau, No. 36, rue de la Douane, jusqu'au 11 avril 1855, à midi. 28 mars—10 11 av

Marchandises nouvelles Pour la saison d'été. Habillemens confectionnés, Pour hommes, enfants, jeunes gens. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres, IMPORTATEURS DE CONFECTIONS.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et de New-York, par les steamships Crescent City, Black Warrior et Philadelphia, des assortiments considérables de vêtements confectionnés pour enfants et jeunes gens, sur lesquels ils appellent l'attention des familles en général.

GRANDE REDUCTION DE PRIX Rue de Chartres (Condé) encoignure Hôpital.

Mme FABIO a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de printemps. Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames, fillettes et enfants; Mantelets, Dentelles noires, Franges, Garnitures de mode, &c. Et tout ce qui concerne une Modiste.

Mme FABIO engage les dames à venir visiter son magasin avant de faire leurs emplettes, elles pourront juger la différence des prix. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés. 31 mars—3mois

2,000 CHAPEAUX de femme, en paille et crin, à vendre par Mme FABIO, 31mars—3m Rue de Chartres, encoignure Hôpital

Volontaires dans la guerre du Mexique. Concession de terre.

Tous les officiers, musiciens, soldats conducteurs, ministres, matelots, maréchaux et matelots de flottille, qui ont servi dans les guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790 ont droit à des concessions de TERRE, n'excédant pas cent acres. Les veuves y ont droit également.

Le soussigné prie ceux qui ont obtenu leurs certificats par son entremise, de s'adresser à lui, attendu qu'il a les moyens de les vendre à l'avantage le plus profitable et s'engage à éviter tout retard; il s'occupera aussi [illegible] la FORMULE EXACTE des certificats de terre.

S'adresser au No 79, rue St-Charles.

S. H. PECK, ancien lieutenant-colonel du 6me régiment des volontaires de la Louisiane.

N B—Des avances libérales seront faites sur les réclamations qui me seront confiées. 31ma—1m

Marchandises de printemps.

LINGERIE de toute sorte, pour dames, au prix coûtant;
Chemises en toile et en coton, blanches et de couleur;
Devants et cols de chemises en toile, mi-toile et coton;
Caleçons en toile, coton croisé et tricot légers;
Gilets de peau, en fil d'Ecosse, coton et soie;
Mouchoirs de batiste blancs et imprimés;
Chaussettes en soie, fil d'Ecosse et coton;
Cols, écharpes et cravates en soie et jaconat;
Gants en soie et fil d'Ecosse;
Mitaines en filet, brodées;
Bretelles en soie et mi-soie;
Eventails en nacre, ivoire et bois sculpté;
Guêtres, parapluies, cannes, peignes et brosserie;
Parfumerie fine de Paris. A vendre chez ADOLPHE BLACHE, 4av 69, rue Royale

M. L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co., nous avons ce jour formé une nouvelle société sous le titre de White & Dupeire. Nous continuons toujours le même genre d'affaires et sollicitons le patronage de tous ceux qui voudront nous favoriser de leurs ordres

P. A. WHITE,
EL L. DUPEIRE,
J. B. DUPEIRE, Associé commanditaire. 15mars

A LOUER.

LA MAISON au coin des rues Remparts et Bayou, connue sous le nom de Pharmacie. Pour entrer en possession, fin d'avril. Pour les conditions, s'adresser, à M. F. JARTOUX, rue des Français, No 46, 3me District. 3 av—6j

$20 DE RECOMPENSE.

Parti de chez le soussigné depuis environ un mois, le nègre créole NOEL, âgé de 15 à 16 ans, taille ordinaire, sans marques apparentes. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le logera à la geôle du 2me District. MARCEL BIENVENU, 4 av—10 f encoignure Remparts et Esplanade

CHAMPIGNONS A L'HUILE—2 caisses de 100 demi boîtes chaque, en débarquement du navire Arendal, de Bordeaux, à vendre par J B PREAU & Co, 16mars 31 et 33, rue Gravier

WHISKEY—En débarquement, un lot d'excellent whiskey, à vendre par WHITE & DUPEIRE, 4 av 35 & 37 Vieille Levée

Café grillé à la vapeur. 115, Rue de Chartres.

CETTE manière de griller le café a été inventée en Hollande et ensuite introduite en France, en Allemagne et en Angleterre; elle a été brevetée dans ces différens pays et y a obtenu un grand succès; elle a une supériorité incontestable sur tous les autres cafés grillés sur le feu. Ce café grillé à la vapeur garde son arome primitif et contribue au bien de la santé [illegible]. Les prix sont:

Pour café Rio, 1re qualité, les 2 livres—25 cents.
" café de la Havane, do 1 do 30 do
" café de Java, 1re qualité, 1 do 25 do

HENRY VANDERBROOCK & Co, 31mars—1m 115, rue de Chartres

Thés! Thés!

Nous appelons l'attention du commerce sur notre stock de thés, comprenant:

1400 colis de Thés Pouchong, Souchong et Oolong, en demi-boîtes et caisses, une partie en paquets de 4, 6 et 8 livres.
2600 colis thé Impérial en demi boîtes, boîtes et caisses de 6, 12 15 et 20 livres.
300 colis Thés "Gunpowder", de toutes dimensions.
100 caisses Imperial et Gunpowder.
100 demi boîtes Thés Gunpowder et impérial en paquets de une livre, demie et quart de livres.
R. J. HART & Co. 24 mars—1m Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

AVIS AUX MARCHANDS.

LE soussigné vient de recevoir par les steamers Crescent City et Cahawba, de New-York, un grand assortiment de marchandises [illegible]

Concessions de terre, Pensions, &c

AVIS à tous ceux qui ont droit à des concessions de terre, en vertu de la loi du Congrès du 3 mars 1855 et à ceux qui ont des pensions, aux veuves des soldats de la Révolution et de toutes les guerres depuis cette époque.

Le soussigné ayant reçu, du Bureau de Pensions à Washington, le mode de procédure à observer, offre maintenant ses services. Ayant reçu également les listes des soldats et marins qui ont rendu des services durant la guerre de la Révolution et de toutes les autres guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790, ainsi que durant la révolution au Texas, en 1836, il est prêt à aider les officiers et soldats ou leurs veuves et leurs héritiers, à obtenir leurs terres ou leurs pensions pour services rendus dans les différentes guerres.

Il répondra promptement aux lettres (affranchies) à ceux qui ont besoin de renseignements.

Ayant un excellent agent à Washington, il est convaincu que toutes les réclamations qui lui seront confiées seront présentées sur-le-champ. Dans le cas où les réclamations seraient repoussées, il ne demandera pas d'honoraires.

D. I. RICARDO, Notaire Public, 20mars—1m No 29, rue du Camp.

AVIS.

UN jeune homme ayant au moins trois années de pharmacie, parlant le français et l'anglais et pouvant offrir de bonnes recommandations, trouverait une place à la pharmacie de l'encoignure Royale et Hôpital. 19 mars

SOIERIES FOULARD PRINTANIERES.

NOUS venons de recevoir:

1 caisse de soieries, rayées et à carreaux, couleurs assorties, à 50 cents la yarde;
1 caisse soieries glacées, rayées et à carreaux, de toutes couleurs à 75 cents la yarde;
1 caisse bourre de soie, double largeur, rayée et à carreaux, à $1 00 la yarde;
1 caisse soie Taglioni, une yarde de largeur à 75 cents la yarde.

Les dames feront bien de profiter de cette occasion si elles veulent se procurer de belles marchandises à bon marché.

F. E. REILLY, Encoignure Canal & Royale.

AUSSI

5 caisses toiles d'Irlande à $4 50 la pièce de 25 yardes. 19 mars

EAUX DE VIE—A vendre à des prix modérés pour clore diverses consignations:
10 1/4 & 1/8 Cognac Jas Morris, 1re preuve;
10 1/4 & 1/8 do Augustin do
10 1/4 & 1/8 do Calamy 4me preuve;
10 1/4 & United Proprietors, do do
Aussi: 500 caisses vin de Bordeaux;
100 barils vieux Monongahela & Bourbon Whiskey;
40,000 Cigares Regalias allemands;
20 barils tabac à fumer de G. W. Gail, de Baltimore;
500 1/4 boîtes morue;
20 do do 100 livres chaque;
20 1/2 tambours do do do
Un complet assortiment de groceries, par J. J. ADAMS, 23mars 23, Vieille Levée

AU drawback et à vendre par les soussignés:
Revolvers,
Listadoes,
Fusils doubles, à bayonnettes et à ressort,
Ginghams,
Châles de soie,
Papier,
Champagne, bouteilles et 1/2 bouteilles.
19 mars RICHARD ALDIGE & Co

JOHN MUNROE & Co., Banquiers américains, No 5, rue de la Paix, Paris.

FOURNISSENT des lettres de crédit pour les affaires commerciales, ainsi que des lettres-circulaires de crédit sur les villes suivantes:

Amsterdam,	Genève,	Mayence,
Athènes,	Gênes,	Milan,
Baden-Baden,	La Haye,	Munich,
Bâle,	Havre,	Naples,
Berlin,	Heidelberg,	Nice,
Berne,	Londres,	Pise,
Bologne,	Leipsick,	Rome,
Brême,	Liège,	Rotterdam,
Bruxelles,	Livourne,	Smyrne,
Carlsruhe,	Lucques,	Sienne,
Coblentz,	Lyon,	Strasbourg,
Cologne,	Madrid,	Trieste,
Constantinople	Malaga,	Turin,
Dresde,	Malte,	Venise,
Florence,	Manheim,	Vienne,
Francfort,	Marseille,	Wiesbaden.

Bureaux à New-York, No 8, WALL STREET.

Traites sur Paris à courts jours ou à 60 jours de vue, en sommes à la convenance des clients. 14 mars—6 m

EN débarquement du brick Samuel J. Peters, venant de la Havane:
152 caisses sucre blanc de la Havane;
66 balles tabac de Vuelta de Abajo, pour capes et tripes;
51,900 cigares Media Regalia, Intimidad, Washington, Jenny Lind, Sevillana, Mariposa, &c.
20 barils miel de Cuba, première qualité.
En magasin:
300 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane;
300 balles tabac de Cuba, et un grand assortiment de cigares de la Havane de différentes marques et qualités, à vendre par S. DE VIBSF & Co, 21 ma No 74 rue Magasins

COGNAC PELLEVOISIN—10 demi, 15 quarts, 20 huitièmes pipes 1e preuve, pâle et foncé cognac Jules Laferrière.

Aussi, 5 quarts pipes, 4e preuve pâle, sous les clés de la Douane, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 23me—10f 27, rue de la Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—5000 demi boîtes, 4000 quarts boîtes, des marques B Basset, de La Rochelle et de C Martiny, de Nantes, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 23ma—10f 27, rue de la Vieille Levée

CHAMPAGNE—50 paniers champagne en bouteilles et demi bouteilles, de la marque de l'Ancre, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 23me—10f 27, rue de la Vieille-Levée

MAGASIN DE TAPIS. 23 RUE DE CHARTRES.

TAPIS—Assortiment complet en tous genres.
TOILE CIREE [illegible] pour parquets de toutes les largeurs en qualités.
NATTES—500 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.
STORES—tapis de table et de piano, étoffes en crin, baguettes d'escalier, descentes de lit, descentes de cheminées, nattes, toiles de dames et broquets pour tapis à meubles, &c. Le tout à des prix excessivement réduits.

A. BROUSSEAU et Co., 12 mars 23, rue de Chartres

Avis aux Marchands de marchandises sèches. P. DUREL & Cie., No 37, rue de Chartres,

OFFRENT à vendre un grand assortiment de papier à soieries, grandeurs assorties, reçu du Havre par le navire Elizabeth. 12ma

EXCELLENTE OCCASION. MARCHANDISES DE PRINTEMPS.

Au magasin à bon marché de Harby, 185 RUE DU CAMP 185

LE soussigné vient de recevoir un grand et magnifique assortiment d'ARTICLES ET DE BRODERIES DE PRINTEMPS, comprenant en partie:

Robes de printemps,	Barèges unis,
Barèges à dessins,	Robes Bayadères,
Robes organdis,	Robes à volants,
Jaconats français,	Brillantines françaises,
Mousseline-laine à 8 cents,	Mousseline suisse unie,
Cols médaillon,	Valenciennes,
Mouchoirs brodés,	Mouchoirs Valenciennes,
Broderie application,	Bandes brodées,
Chemises à jour,	Chemises toile.
Corsets français, &c.	

Egalement:

Un magnifique assortiment de Mantelets soie riche.

Toutes ces marchandises seront vendues à 25 pour cent meilleur marché qu'à aucune autre époque à la Nlle-Orléans.

HORACE HARBY, mars6 No 185 rue du Camp

POIS FRAIS, DE LA CAROLINE.

350 SACS pois vaches frais, de la Caroline, pour semence, en magasin et en débarquement de la goëlette "Mary Lucretia," à vendre en lots à la convenance des acheteurs par GONZALES Frères, 12mars 1—m 11 Front Levée, entre Douane et Bienville.

SEWELL T. TAYLOR, 15, Rue Royale, Importateur de Vins, Liqueurs, &c. Vente en Gros et en Détail.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne 14dec

EN débarquement du steamer Crescent City, un lot de chaussures et jarretières pour dames et enfants, et à vendre à des conditions très libérales, par JNO. M. GOULD & Co, 30jan No 8, rue des Magasins

EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux:
70 barriques vin rouge St-Julien Médoc.
10 do vin blanc Haut Sauterne;
45 barils do do do
X. LAMBERT, 22mas No 62, rue des Magasins

COUTEAUX pour le coton—300, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co, 22 mars—12f 18, rue du Canal

COGNAC—20 quarts cognac, Cocq Père et Fils, 1830, première preuve.
25 quarts cognac, Cocq Père et Fils, 1848, 4e preuve;
10 do do Achille Petit, 1830, 1re preuve;
15 do do do 1848, 4me preuve;
10 do do Magloire Castillon Jne 1825, 1re do
10 do do J B Baron, 1827, 2me do
11 do do do 1830 et 1840 1re et 4me do
9 3mes do do do do do
En magasin et sous les clés de la douane, à vendre par CAVAROC & Co, 22mars—8 144, rue Royale

AVIS—Le soussigné informe le public que son fils S. P. Lamon étant parti de chez lui, depuis lundi 19 mars, il ne paiera aucune dette qu'il pourrait contracter.

N. Orléans, 21 mars 1855. J. M. LAMON, 22 mars—8 Place St Antoine

Résidence à la Baie St Louis à vendre.

DEUX MAISONS bien finies, à Geexville, se touchant, avec toutes les dépendances nécessaires, wharf, maison de bains, &c. Ces maisons seront vendues ensemble ou séparément. Pour plus amples détails, s'adresser à E J HART & Co, 1ma 77 & 79, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Rose Standish, venant de Bordeaux:
50 barriques vin rouge St Julien Médoc;
10 do do blanc Haut Sauterne;
45 barils do do do
A vendre par X. LAMBERT, 7avril No 62 rue des Magasins

NOIR D'IVOIRE—50 barils de première qualité, à vendre par D. C. LOWBER, 7av—6f No 37, rue Poydras

VIN rouge en caisses—500 caisses vin rouge St Julien en débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 7 av 17 et 19 St Louis

EAU DE VIE—14 quarts eau de vie A. Serrameod fils, pâle et colorée, en débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 7av 17 et 19, rue St Louis

Valenciennes! Valenciennes!

LES soussignés viennent de recevoir un nouvel assortiment de dentelles valenciennes, nouveaux dessins, qu'ils vendront à des prix excessivement réduits. LION & PINSARD, 7av 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

Appareils à eau de seltz de Briet.

RECU—75 appareils à eau de seltz de Briet. L'appareil gazogène de Briet est le seul approuvé par l'Académie de médecine pour faire soi-même instantanément

Eau de Seltz, de Vichy, Limonade gazeuse, Vin mousseux, Soda water, &c.

Seul dépôt chez LION & PINSARD, 7av 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou l'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.

24 leçons pour $10.

Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves.

ALEX. NELSON, Professeur, 21 jan—3m rue St-Charles No 9

FROST & Co, Rue des Magasins, No 18. Nlle-Orléans OFFRENT EN VENTE BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS.

EN magasin et à vendre par les soussignés [illegible] LANAUX, GANDOLFO & Co., 8 et 10 Jefferson [illegible]

[illegible] J B PREAU & Co. 31 & 33, rue Gravier.

Marchandises Sèches. DUREL & KUNTZ,

RECOIVENT constamment du Nord de nouvelles marchandises, qu'ils offrent à des prix très réduits.

TOILES.
Toile à drape 12/4;
Serviettes bordure couleur;
Nappes et Serviettes damassées;
Ouvré fil;
BRODERIES.
Chemisettes et manches en mousseline
do do jaconat;
Jupes brodées, valenciennes;
Robes mousseline à volants;
ROBES.
Robes de barège à volants;
do jaconat do
Mousseline imprimée;
Désindes, indiennes etc

DUREL & KUNTZ, 8av No 80, rue Royale entre Bienville et Conti.

SANGSUES.

PAR suite d'arrangements pris avec leurs correspondants du Havre, de Hambourg et autres localités, Messieurs J. F. CLEU & Co., de New-York, reçoivent constamment les meilleures sangsues, qu'ils vendent à des prix modérés.

TOUT LE MONDE LE SAIT,

Mais tout le monde ne sait peut-être pas qu'Alexis et Levis sont les seuls dépositaires et agents chargés par J. F. CLEU & Cie. de la vente de cette marchandise en cette ville.

Les acheteurs de sangsues peuvent donc s'adresser à ALEXIS & LEVIS, Pharmaciens, encoignure Royale et Bienville, où ils obtiendront les mêmes prix qu'à New-York. 15mars—

AVERTISSEMENT.

AIGUILLES DE WARRIN—Le fabricant de ces aiguilles justement célèbres, prévient le public de ne pas accorder sa confiance à certaines aiguilles, portant la même étiquette que les véritables, que des individus sans foi vendent comme telles à la Nouvelle Orléans, mais qui sont d'une qualité tout à fait inférieure et viennent d'Allemagne.

Afin de prévenir cette fraude, le soussigné prie les acheteurs de n'acheter les aiguilles de Warrin que des négociants bien connus.

Les importateurs et les vendeurs seront responsables aux personnes qui leur feront découvrir les contrefacteurs; ils donneront une récompense libérale pour les renseignements qui leur seront fournis. Le soussigné est décidé à poursuivre les coupables avec la plus grande rigueur.

JOHN WARRIN, No 48, Maiden Lane, N. York

Avis est donné aux marchands de ne pas vendre les aiguilles portant la marque contrefaite du soussigné. 10 mars—40 J. WARRIN.

F. RIMAILHO & Co, 89, rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

IMPORTATEURS DE MARCHANDISES Françaises, Anglaises et Allemandes.

Reçu par les navires Ashland et Andover de New-York et South Carolina du Havre, un grand assortiment de Bonneterie blanche et de fantaisie:
Gants et mitaines filets égyptiens;
do do do brodés;
Eventails ordinaires et de fantaisie;
Rubans, velours et garnitures;
Dentelles coton et imitations fil;
Mouchoirs coton et fil;
Bretelles coton tricoté, pour hommes et enfants;
Peignes, brosses, porte-monnaie;
Boutons en os, en nacre et fantaisie;
Soie à coudre noire et couleurs assorties;
Fil Marshall assorti;
Coton à tricoter;
Parfumerie française; jouets d'enfants, &c.

Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à visiter nos marchandises avant de faire leurs achats. 15mars—1m

Aux propriétaires de Moulins à Scie, Planteurs et autres. A VENDRE:

UN MOULIN A SCIE, à vapeur, situé sur la rive Est du fleuve Mississipi, deuxième moulin au dessous du "Carrollton Point" avec toutes les machines et dépendances, comprenant: deux bouilloires doubles tubulaires de 25 pieds de long avec des appareils pour brûler le son, une machine à vapeur de la force d'environ 25 chevaux, un cylindre de 10 pouces d'une portée de 4 pieds, appareils de moulin à scie, scies verticales et circulaires, tous en fer, machine à raboter, moulin à scie portatif de Page, table à scie portative, machine à scie pour mortaises, tenons, bandes, truss, chaînes, &c. Les bouilloires et la machine peuvent faire mouvoir un moulin à coton ou un petit moulin à sucre.

Egalement: les 25 terrains sur lesquels le moulin a été construit. Ce moulin pourrait servir de dépôt de charbon et de chantier, le débarcadère étant excellent. Pour les conditions, s'adresser à J. A. BEARD & MAY, 14ma—1m No 6, à Arcade de Bank.

HUILES! HUILES! HUILES!—120 barils huile de graisse No 1, pour l'hiver;
100 barils huile de baleine No 1 pour l'hiver;
25 do do blanc de baleine No 1 do
150 do do No 1 et 2 de Tanner, à l'hiver.
10 do do pied de bœuf, No 1
50 do do de lin, cuite et naturelle.
180 paniers huile d'olive, à vendre par J. H. CARTER & Co, 2av Nos 13 et 15, rue de la Commune

MAQUEREAU! MAQUEREAUX—800 barils maquereaux de rivage No 3,
100 barils gros maquereaux No 3;
150 demi barils gros do do No 3;
125 barils maquereaux de rivage No 2;
50 do gros do et do de rivage No 2.
30 demi barils gros maquereaux No 1,
10 do do do de rivage No 1;
150 do demi barils gros do et do de rivage No 1;
300 barillets do do do No 1;
200 do do de rivage No 2;
600 do do No 1 et gros maq. No 1.
A vendre par J. H. CARTER & Co, rue de la Commune

POISSONS! POISSONS!—25 barils saumons No 1 extra,
100 demi barils saumons No 1 extra,
100 quarts do do 1 do
300 barillets do do 1 do
50 demi barils langues No 1,
100 barils harengs Roe extra;
100 barillets do do;
350 caisses do No 1 et écaillés;
50 tambours grosse morue;
50 demi do do
90 quarts tambours grosse morue;
50 do do grosse morue et petite,
10 barils do en saumure;
20 demi barils aloses. A vendre par J. H. CARTER & Co, 3av Nos 13 et 15, rue de la Commune

Chicorée! Chicorée!

RECU par le navire Grimsel, du Havre—600 bouteilles chicorée, à vendre à $1 la douzaine de grandes bouteilles.

Chez LION & PINSARD, 7av 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

LION & PINSARD, 66 & 68, rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir—100 caisses jus de groseilles (12 bouteilles de litre par caisse).
20 caisses jus de framboises do
10 do jus de fraises do
Ces jus sont de première qualité, garantis frais, et sortent de chez Badin à Paris. 7av

Huile de Colza—Huile de Colza.

EN vente l'huile de Colza 1re qualité, épurée, pour lampes Carcel et Modérateur, à $1 50 le gallon, LION & PINSARD, 66 & 68 rue Royale, encoignure Conti 7avril

TABAC EN FEUILLE de la Havane—Un lot de choix comprenant capes et tripes de première qualité, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 7 avril 34, Vieille-Levée

CIGARETTES—Un assortiment de choix des marques favorites suivantes:—Mensagero, Espagnola, Minerva, &c., en mains et à vendre par MORENO FRERES, 7avril No 34, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—Sucre blanc, jaune, brut et Cucurucho, en débarquement du brick Adams Gray et à vendre par MORENO FRERES, 7avril No 34, Vieille Levée

CONSERVES et confitures de la Havane, constamment en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 7 avril No 34, Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE:

Les soussignés ont en magasin et reçoivent en ce moment par les bricks Adams Gray et Mary Elizabeth, un excellent assortiment de cigares de la Havane, choisis avec soin dans les meilleures fabriques et les marques favorites suivantes: Partagas, Intimidad, Washington, El Sol, Cervantes, Escoceses, Ascot, Purissima, Cuatro Sobrinos, Ingenuidad, Nicotiana, Atala, Tarragona, Mensagero, Esperanza Realizada, Mar Pacifico, Convenio, Kepler, A. D., &c. &c. A vendre, à des conditions avantageuses, par MORENO FRERES, 34, Vieille Levée 7 avril—6 Entre Douane et Bienville

WHISKEY Monongahela—100 barils vieux whiskey Monongahela, 200 1/2 do do do

A vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7avril 73 rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE de New-York—200 barils 1re et 4me preuve, véritable et imitation, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7avril 73, rue Tchoupitoulas

VIEUX whiskey Bourbon—90 barils de première qualité, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7avril 73, rue Tchoupitoulas

GENIEVRE de Hollande—25 pipes de la célèbre marque "Steam Boat," en douane et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7avril 73, rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE en caisses—1100 caisses vin rouge bon ordinaire et vin fin, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7avril 73, rue Tchoupitoulas

FOULARDS—1 caisse jolis foulards dessins nouveaux, à vendre par LAGAY & LECANU, 29 mars 36, rue de Chartres

CALECONS et chemises de peau pour hommes, 350 douzaines coton écru léger pour l'été, reçus par le Black Warrior, à vendre par LAGAY & LECANU, 29 mars 36, rue de Chartres

CHAUSSETTES nouvelles—200 douzaines chaussettes anglaises, qualité supérieure, à vendre par LAGAY & LECANU, 29ma 36, rue de Chartres

CHEMISES d'enfans—100 douzaines chemises d'enfans—plis nouveaux, reçus par le Crescent City, à vendre par LAGAY & LECANU, 29me 36, rue de Chartres

CONFECTIONS cotonnade française et américaine pour enfans—12 malles paletots, sacs, pantalons d'enfans pour collège, reçus par le Philadelphia, à vendre à très bon marché, par LAGAY & LECANU, 29ma 36, rue de Chartres

Bottes, souliers et chapeaux.

ON trouvera toujours au magasin des soussignés un assortiment complet de:

Bottes, souliers et chapeaux, pour hommes et enfants,

Guêtres, bottines, brodequins et savates pour dames, demoiselles et enfants.

Ces articles comprennent tous les genres et viennent des meilleures fabriques de l'Est et du Nord.

Les ordres des marchands commissionnaires, pour des bonnets, des bottes épaisses et des brosses, pour plantation, seront remplis avec le plus grand soin et aux conditions libérales.

I. HOBBS & Co, 5m—12f Nos 12 et 14, rue la Douane.

COGNAC—5 quarts Cognac Rochelle, 4me preuve Chatenet jne, 30 huitièmes do do
51 caisses vin blanc Haut Sauterne,
En débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, 5 avril 85 & 87 St Louis

VIN—511 caisses de 12 bouteilles vin rouge à l'émery, Eyquem, Leoville, Latour, Mouton, Haut Brion, Larose, Margaux, Leoville, Giscours.
25 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauterne, à l'émeri,
211 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Estèphe, Eyquem, en débarquement du navire Rose Standish, et à vendre par V & E MAIGNAN, 5 avril 85 et 87 rue St Louis

VIN—40 barriques vin rouge, St Estèphe, 20 do do vin blanc, Haut Sauterne, 170 caisses vin rouge, 12 bouteilles [illegible] 200 do vin rouge, 12 bout. St Julien, en débarquement du navire Rose Standish et à vendre par V & E MAIGNAN, 85 et 87 St Louis 5 avril

BOUCHONS—12 balles de 15 mil. bouchons fins [illegible], 3 de 5 mil. do à demi-champagne, en débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux [illegible] à vendre par V & E MAIGNAN, 5 avril 85 et 87 rue St Louis

Certificats de prime.

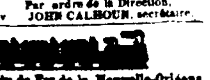
LE soussigné achètera des certificats de prime des compagnies d'assurance [illegible] Crescent [illegible] Courtier 14dec [illegible] rue de la Commune.

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 30 mars 1855.

CONFORMEMENT à la Charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, lundi, 16 avril 1855, de 9 heures à 3 heures pour dix-huit directeurs dont douze doivent être choisis parmi les actionnaires qui habitent la Louisiane et six parmi les actionnaires qui habitent l'Etat du Mississipi, pourvu qu'une majorité des actions de la Compagnie soit représentée à la dite élection; mais si une majorité des actions n'y est pas représentée, l'élection aura lieu lundi, 23 avril 1855, au bureau de la Compagnie, de 9 à 3 heures

Par ordre de la Direction.
31 mr—23 av JOHN CALHOUN, secrétaire.



Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Trains pour passagers, de Osyka à la Nlle-Orléans, tous les jours.

A PARTIR DU 1er AVRIL PROCHAIN.

DES trains partent du Dépôt, en ville, pour Osyka (88 milles) tous les jours, à 8 heures du matin. Des trains partent d'Osyka pour la ville, à 2 heures et arrivent à 7 heures du soir. Les trains pour le fret partent du Dépôt, en ville, tous les mardis, jeudis et samedis, à 9 heures du matin, et d'Osyka tous les lundis, mercredis et vendredis, à 8 heures du matin.

WARREN A. GRICE, Surintendant des trains de transport 30 mars

LE PROGRES.

Journal Français publié à New-York depuis le 1er janvier 1855.

ON S'ABONNE A LA NOUVELLE-ORLEANS, CHEZ A. PAYA, 56, RUE DE CHARTRES.

Conditions d'abonnement:

Un an	$10 00
Six mois	5 00
Trois mois	2 50

9 avril—10

A louer pour cause de départ.

UNE MAISON de résidence située à l'encoignure des rues Remparts et Conti, côté ouest des Remparts, se composant de quatre grands, trois cabinets, 2 galeries, cuisine haute en briques avec cinq chambres, écurie et remise, cour, arrière-cour et jardin. On louera à bas prix. Pour plus amples renseignements, s'adresser à QUEYROUZE & LANGSDORFF, 9av No 15, rue St Louis

A VENDRE en débarquement du navire Rose Standish, venant de Bordeaux, par les soussignés:

80 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille, BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, Encoignure Moreau et Mandeville, 9av Troisième district

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés—160 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille; 600 caisses vin rouge Pauillac Médoc

BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, Encoignure Mandeville & Moreau, 9av Troisième District

Avis aux consommateurs de gaz et au public.

AVIS est par le présent donné qu'à partir du 1er mai prochain, la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans cessera de poser, comme branche d'affaires, les installations de gaz dans les maisons. La Compagnie désire laisser aux entreprises individuelles la pose des installations et sera libérale envers les entrepreneurs honnêtes et capables. Tous ceux qui se livreront à ce genre d'affaires devront avoir une licence de la Compagnie et obéir à ses règlements. Le gaz ne sera pas introduit dans une maison dont les installations n'auront pas été posées par un entrepreneur ayant un permis de la Compagnie et même alors ces installations devront être examinées et approuvées, par un officier de la Compagnie. La Compagnie possède un grand approvisionnement de matériaux pour installations de gaz. En attendant, le soussigné recommande au public MM. Ormichen et Loeffler, No 148 rue de Chartres, comme des entrepreneurs habiles et capables.

Par ordre de la direction
W. S. CAMPBELL, Surintendant.
Bureau du gaz, 28 mars 1855. 29 mars—1m

Avis à ceux qui doivent des taxes d'Etat pour la paroisse d'Orléans, rive droite.

CEUX qui doivent des taxes d'Etat pour l'année 1854, pour la paroisse d'Orléans, rive droite du fleuve, sont invités à se présenter au bureau de M. John Brunet, collecteur. Son bureau est situé rue Delaronde, entre Bony et Seguin, cour du 6e juge de paix. On peut se présenter de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JOHN BRUNET, 19 mars—1m 2 ps Collecteur des taxes

COLLEGE DE ST-VINCENT, Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte et des privilèges universitaires, se trouve sur le Mississipi, à quarante-cinq milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio et cinquante milles au-dessous de St-Louis. Quarante acres avoisinantes appartiennent au collège, qui possède, en outre, à un mille et demi du village une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer les jours de récréation. L'éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collège.

CONDITIONS:

Pension, cours et raccommodage, par an	$150
Blanchissage	12
Médecins et médecines	5

Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, avocat, &c., Agent du Collège rue St-Charles No 14

Le rév. J. D O'Keeffe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après-midi, et le soir à deux heures. 5 mars—

St. Thomas Hall.... Institut de garçons.

Rév. J. W. ROGERS, A. M. Supérieur.

aux habitants du Sud.

POURREZ-VOUS obtenir le "St. Thomas Hall" et commencer vos fils au Nord, cet été? Vous est impossible de vous détourner de votre route. A Memphis, venir examiner l'institut, voir les classes et décider peut-être de favoriser de vos relations; le directeur serait heureux de vous recevoir à l'établissement, à un mille à l'est des "Sources Hally." Miss. Vous prenez les chars, vous traversez un chemin qui passe à 3 heures, au "St Thomas Hall," qui a été établi par le Rév. Francis L. Hawks, D.D. L. et D. en 1842 et est maintenant dirigé avec succès par le Rév. J. W. Rogers, A. M.

Il y a bien peu d'écoles qui réalisent les espérances des parents. C'est pourquoi nous vous invitons à les envoyer ici. [illegible]

Total des dépenses.......$180—$220.

DIRECTEURS:

Rev. Geo. W. Pile, Walter Goodman, F. W. Dancy, M. D. Hon. Wm Mills, Wm Church, Col. J. D. Martin, W. Walthale. 1 mars—1m

PRESSE D'OCCASION.

A VENDRE une Presse de papier petit cylindre, pouvant imprimer un grand journal. Le lit de la presse mesure 50 par 31 pouces. Aussi, les rouleaux, roue, &c.

S'adresser au bureau de l'Abeille. 23 mars

EAU DE PARIS, Composée par LEISTEIR, pharmacien chimiste, membre de plusieurs sociétés savantes. RUE CHAILLOT, No 38 PARIS.

CE nouveau cosmétique remplace avec avantage et sans irriter les nerfs, les meilleures eaux de Cologne; elle entretient admirablement la peau et la blancheur du teint, enlève les taches de rousseur et [illegible] toutes les migraines, maux de cœur, de tête, indigestions, &c. &c. Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez LION & PINSARD.

J. CASBERGUE, Marchand Tailleur 77 RUE St CHARLES 77

ANNONCE à ses clients et au public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment de coupons, de:

Coutils blancs et couleurs pour pantalons;
Marseilles pour gilets de dessous;
Mérinos fins noirs pour pantalons et habits;
Cachemire d'été fins, légers et de couleurs, pour pantalons et habits de travail.

Il vendra tous ces articles à des prix modérés, comme par le passé.

J. CASBERGUE, 21 mars No 77 rue St Charles

LIBRAIRIE FRANCAISE VOR. HEBERT & Cie, 149 rue de Chartres.

NOUVEAUTES

Reçues par le Black Warrior et le Philadelphia
Le Bon Jardinier pour 1855,
Bouchardat, Annuaire pour 1855,
Weiss, do do
Jahr, Manuel de médecine Homœopathique;
Macaulay, Histoire d'Angleterre;
De Molènes, Histoire sentimentale et militaire
La Czarine Darme, par E. Scribe,

BROCHURES.

Stendhal, le Rouge et le Noir,
Les Mystères de New-York,
Paul Féval, une Pécheresse
Constantinople, ancienne et moderne.
&c. &c &c. &c.
La Cuisinière de la Ville et de la Campagne.
Abonnements divers
LES NUMEROS DE FEVRIER 21 mars—10f

A VENDRE OU A LOUER—La maison haute rue Ste Anne No 121. S'adresser sur les lieux, pour les conditions. 21 mars—12

MAISON A LOUER—Une encoignure des rues Condé et Hôpital, au-dessus du magasin de modes. Il n'y a pas de communication entre le magasin et la maison. S'adresser chez A. XIQUES, 135 rue Dauphine, 21 mars— entre St Louis et Toulouse

Marchandises de Printemps.

LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un vaste assortiment de marchandises de saison, qu'ils mettront en vente aujourd'hui.

Ils invitent leurs habitués et le public en général à visiter leur magasin—leur assortiment ne laisse rien à désirer et leurs prix sont modérés.

RILLIEUX & REGGIO, 14ma 238, rue Bourbon

Vente d'un fond de magasin de modiste.

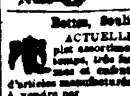
Pour cause de départ—Mme Bussard, encoignure Remparts et Canal, offre de vendre le fond de son magasin de modes, avec les installations, vitrines, &c, le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 15 fv—

ABSINTHE ET KIRSCH—Attendu par le navire Mulhouse, du Havre:
90 caisses absinthe E. Pernod, qualité supérieure;
20 do kirsch E. Pernod, qualité supérieure,
20 do absinthe Yersin & Lecoultre, do;
20 do kirsch do do do;
20 do absinthe R. Dubied, do;
20 do kirsch do do;
4 tonneaux de 8 meules chaque, Fromages de Gruyère, à vendre par A COUTIN, 13 me 13, rue Bienville

EN magasin—350 caisses vin St Julien, 130 caisses vin Margaux, 200 caisses vin Haut Sauterne, 172 caisses Vermouth L Noilly 350 paniers huile J Pla [illegible] grandes bouteilles, 130 caisses do, 143 paniers do 1/2 bouteilles, 100 caisses eau de fleurs d'oranger savon de Marseilles, &c.

A vendre par A. COUTIN, 13 mars 13 rue Bienville

Brodequins Russes.



Cent caisses, en débarquement des navires J. W. White et Lorenzo, à vendre par J. M. GOULD & Co, 10 oct rue des Magasins No 8

VIN BLANC en caisses—400 caisses Haut Sauterne G M L, 80 de do F S. En magasin et à vendre par C CAVAROC & Co, 22 mars 144, rue Royale

MAILLOT & SON, No 134, rue des Magasins, Importeurs de Vins, Eau de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays. 14déc—

Bottes, Souliers et Brodequins.

ACTUELLEMENT en magasin, un complet assortiment de marchandises de printemps, très fashionables, pour hommes, dames et enfants, ainsi qu'un très fort stock d'articles manufacturés expressément pour le Sud, à vendre par G W DUNBAR, 31me No 5, rue des Magasins

VALLS & SAMSOLA, Importateurs de Cigares et de Produits de la Havane. No 23, rue Tchoupitoulas, ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ, A la Nlle-Orléans.